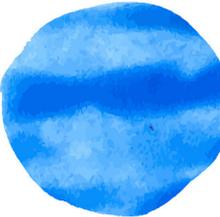
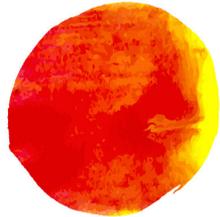
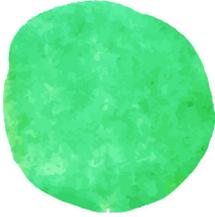
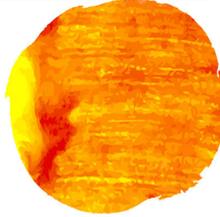
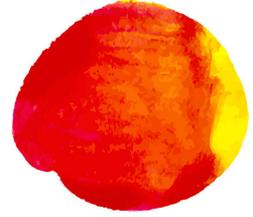




LE DIVAN FAMILIAL

Revue de thérapie
familiale psychanalytique



LES PÈRES ET LEURS ENFANTS

46/ PRINTEMPS 2021



• EDITIONS IN PRESS •

Les pères et leurs enfants

Le Divan familial est accessible sur Cairn.info

Publiée par la Société française de thérapie familiale psychanalytique
(SFTFP).

Paraît deux fois par an, en automne et au printemps.

Indexée dans la banque de données de l'American Psychological
Association, psycINFO.



LE DIVAN FAMILIAL

Revue de thérapie familiale psychanalytique

46

Printemps 2021

Les pères et leurs enfants

Publié avec le concours du Centre national du Livre



Éditions In Press
74, boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Maquette : Atelier Christian Millet

LE DIVAN FAMILIAL N° 46

ISBN 978-2-84835-693-8

ISSN 1292-668X

© 2021 IN PRESS ÉDITIONS

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

Introduction	
<i>Anne-Marie Guehria et Martine Mercier</i>	9
Pour définir le père actuel	
Le père, figure du Tiers	
<i>Philippe Spoljar</i>	19
Quelle légitimité pour le père ?	
<i>Didier Houzel</i>	33
La reconnaissance du père. Géniteur, père et papa ?	
<i>Jean-Philippe Pierron</i>	47
Autour de la naissance	
Jalousie et envie chez l'homme qui devient un père	
<i>Romuald Jean-Dit-Pannel, Eliane Krtolitz, Agnès Ségura</i>	65
Quand le père est oublié. Une évolution dans la prise en charge paternelle en périnatalité	
<i>Élisabeth Darchis</i>	79
Incestes	
Un inceste enchanté	
<i>Lucien Chomy</i>	93
Inceste dans la fratrie : l'acte incestueux des fils pris dans l'incestuel et le meurtriel du père	
<i>Laure Razon</i>	111
Jorge García Badaracco, père des thérapies multifamiliales, et sa filiation	
Présentation	
<i>Martin Reça, avec la collaboration d'Alain Lafage</i>	126
Notes personnelles sur l'apport de Jorge García Badaracco	
<i>Norberto Mascaró</i>	133

Thérapie multifamiliale psychanalytique.	
Variations sur un thème de García-Badaracco	
<i>Andrés Castaño Blanco</i>	145
Contribution au déploiement de la psychanalyse multifamiliale	
en France	
<i>Nicolas Rabain</i>	159
Hommage à Jean-Pierre Gonzalès	
L'adolescence : une manière de se défaire tout en se faisant	
<i>Jean-Pierre Gonzalès</i>	175
Voies de recherche	
L'impact des fausses couches précoces sur le devenir père	
<i>Agnès Segura et Denis Mellier</i>	189
Père et fils : la consultation familiale, un lieu pour	
une rencontre ?	
<i>Aurélie Maurin Souvignet</i>	205
Ouvertures	
Le sujet atteint de handicap, la thérapie familiale	
psychanalytique et l'institution	
<i>Marie-Christine Dintrat, Muriel Faverie, Caroline Galliano,</i>	
<i>Marta Garcia-Lomas, Isabelle Vignes</i>	
	221
Notes de lecture	
par <i>Anne Loncan, Didier Pilorge, Jean-Louis Sourgen,</i>	
<i>Carine Maraquin</i>	
	235

Table of contents

Introduction	
<i>Anne-Marie Guehria and Martine Mercier</i>	9
To define the current father	
The Father, figure of the Third Party	
<i>Philippe Spoljar</i>	19
What legitimacy for the father?	
<i>Didier Houzel</i>	33
Father's recognition. Progenitor, father and dad?	
<i>Jean-Philippe Pierron</i>	47
Around birth	
Jealousy and envy in the man who becomes father	
<i>Romuald Jean-Dit-Pannel, Eliane Krtolitzka,</i> <i>Agnès Ségura</i>	65
When the father is forgotten. An evolution in taking charge of the father in perinatal care	
<i>Élisabeth Darchis</i>	79
Incest	
An enchanted incest	
<i>Lucien Chomy</i>	93
Incest in siblings : the incestuous act of the sons caught in the «incestuality» and the «meurtriel» of the father	
<i>Laure Razon</i>	111
Jorge García Badaracco, father of multiple-family therapies and his filiation	
Presentation	
<i>Martin Reça</i> , in collaboration with <i>Alain Lafage</i>	126
Personal Notes on the Contribution of Jorge García Badaracco	
<i>Norberto Mascaró</i>	133

Psychoanalytical multiple-family therapy. Variations on a García Badaracco theme <i>Andrés Castaño Blanco</i>	145
Contribution to the development of multiple-family psychoanalysis in France <i>Nicolas Rabain</i>	159
Tribute to Jean-Pierre Gonzalès	
Adolescence : self-deconstructing in order to self-construct <i>Jean-Pierre Gonzalès</i>	175
Ways in research	
The impact of early miscarriages on becoming a father <i>Agnès Segura and Denis Mellier</i>	189
Father and son : family consultation, a place for a meeting ? <i>Aurélie Maurin Souvignet</i>	205
Avenues	
The person afflicted by a handicap, family therapy and the institution <i>Marie-Christine Dintrat, Muriel Faverie, Caroline Galliano, Marta Garcia-Lomas, Isabelle Vignes</i>	221
Reading notes	
by <i>Anne Loncan, Didier Pilorge, Jean-Louis Sourgen, Carine Maraquin</i>	235

Introduction

ANNE-MARIE GUEHRIA ET MARTINE MERCIER

LA PRÉPARATION du numéro 46 du *Divan familial*, intitulé « Les pères et leurs enfants », a de nouveau connu des conditions particulières liées à la pandémie de Covid 19. Le Comité de rédaction a dû démultiplier ses compétences dans les échanges à distance. Cette nécessité a renforcé la solidité des liens dans notre groupe, affecté il y a quelques mois par la disparition de l'un d'entre nous, Jean-Pierre Gonzales. Membre du Comité de rédaction depuis 2007, notre collègue a participé, avec sa culture, son intelligence clinique et son humour, à nourrir la revue avec générosité. Nous lui rendons hommage dans ce numéro en publiant à nouveau un article paru dans le *Divan familial* n° 6 : « L'adolescence, une manière de se défaire tout en se faisant ». Un texte qui est tout à fait en connexion avec le thème du numéro.

De la mythologie à la psychanalyse familiale

Selon le titre du numéro, il y aurait plusieurs manières d'occuper cette fonction et cette place, ce dont les sociétés et les cultures témoignent. Être père est aussi et avant tout fonction de l'histoire singulière de chacun, des liens intersubjectifs et trans-subjectifs, des alliances et des identifications, de la transmission générationnelle à l'œuvre dans toute famille.

« Le père » est une construction historique, sociale, anthropologique marquée par les notions de pouvoir et de toute-puissance jusqu'au déclin actuel, intriqué dans l'évolution des rôles comme de la position de chacun dans la société et la famille.

Sous l'Ancien régime, le *pater familias* détenait un pouvoir absolu sur la maisonnée, comme représentant le monarque de droit divin. Après la Révolution, ce pouvoir paternel s'est peu à peu atténué.

Au cours du ^{xx}e siècle, la place du père a connu l'affaiblissement de l'autorité absolue qu'il détenait jusque-là et surtout de profondes transformations. Ces aspects seront largement développés dans les articles qui suivent.

«*Mater semper certa est, pater incertus est*» : cet adage repris du droit romain questionne l'origine : d'où est-ce que je viens, de quel père, de quelle mère, de quelle famille ? Dans chaque famille, les mythes familiaux permettent ou non d'y répondre. Face à une réalité insatisfaisante, manquante, c'est l'imaginaire qui viendrait combler les trous, les manques que la réalité impose. Le mythe fournit de la matière inconsciente aux constructions fantasmatiques comme aux rêves (cf. Freud, 1900 ; Kaës, 2002).

Dans la mythologie grecque, Gaïa est seule à l'origine de sa descendance. Et tout commence nécessairement par un inceste : Gaïa donne naissance à Ouranos et s'accouple avec ce fils qui devient le premier « Père » de cette cosmogonie. Ouranos refuse les enfants nés de leur union et les enferme dans le sein de leur mère. Il faudra que Kronos castre ce père pour qu'advienne la descendance. Pas de loi, si ce n'est celle de la lutte pour acquérir le pouvoir, le garder au prix du meurtre et de la dévoration. Ainsi, le monde serait né dans la violence et cela nous évoque cette pensée de Nietzsche (1883-1885) : « Il faut porter en soi un chaos pour pouvoir mettre au monde une étoile qui danse ».

La mythologie a formé le terreau de la pensée philosophique et psychanalytique autour des origines, de la transmission intergénérationnelle. À sa manière métaphorique, elle nous instruit du monde interne du sujet, de la vie des groupes dont chacun est issu.

C'est à partir de ces pères violents, meurtriers et incestueux que Freud (1913) a construit l'image mythique du « père de la Horde » dont le meurtre, la consommation totémique et le renoncement aux femmes du clan donnent corps à une visée civilisatrice et fondatrice des interdits œdipiens.

Dans la théorie psychanalytique, la fonction paternelle occupe une place fondamentale que Freud a développée à travers la figure du père séparateur du triangle œdipien. Le complexe d'Édipe, concept central de la psychanalyse, s'inaugure avec ce conflit où l'enfant est pris entre l'amour pour le parent de sexe opposé et la haine ou le rejet pour le

parent de même sexe. La résolution du complexe de castration, que Freud nomme également complexe paternel, s'inscrit comme un organisateur du Moi de l'enfant et permet l'accès à la pensée symbolique, participe à la construction du Surmoi.

Il faut noter que Freud construit sa théorie du complexe d'Œdipe sur l'*Œdipe roi* de Sophocle et choisit de faire débiter son analyse du mythe avec l'apparition du héros, or celui-ci se trouve pris, dès avant sa naissance, dans un secret familial. Son père Laïos avait trouvé refuge auprès du roi Pelops, après la mort de son propre père. Il séduisit le fils de Pelops, le jeune Chrysippe, qui se suicida. Pelops le maudit et l'oracle que Laïos consulta lui prédit : « Si tu as un fils, il te tuera et il couchera avec sa mère. » Il passa outre la prophétie, engendrant Œdipe. Mais, pris de terreur, il le fit abandonner. Cette lecture de la tragédie œdipienne nous intéresse dans la mesure où elle propose une dimension trans-générationnelle du mythe.

Un siècle après la création de la psychanalyse, qu'en est-il de la place du père auprès de ses enfants ?

Du père dont l'autorité ne pouvait être défiée, soutenu par l'ordre social et juridique, au père actuel, sa place est constamment interrogée : est-il absent, trop autoritaire, inadapté ou inadéquat ? Que serait un père suffisamment bon, qui sont ces pères actuels ? Le père qui revendique le droit à l'enfant, celui qui refuse d'être père, celui qui démissionne ou qui abandonne ? Il n'est pas simple de repérer les contours de sa fonction dans les évolutions sociales et législatives, face au diktat de l'égalité...

Compte tenu des bouleversements qui ont marqué la place du père au cours des dernières décennies, la psychanalyse se doit de proposer des théorisations qui rendent compte de cette évolution.

La psychanalyse familiale a inauguré une approche qui, tout en s'appuyant sur les concepts freudiens, s'intéresse aux enjeux conscients et inconscients qui organisent les places de chacun dans la famille et les liens entre ses membres. Il s'agira ici plus particulièrement de la place du père et des liens entre lui et ses enfants. En tant que thérapeutes familiaux, nous sommes attentifs à tout ce qui peut devenir problématique dans ce lien père/enfant et plonger l'ensemble des membres du groupe famille dans une souffrance psychique durable, nuisant parfois aux processus d'individuation de chacun.

Dans nos cabinets de thérapeutes familiaux viennent s'interroger des couples de tout genre autour de leur désir d'enfant, de leurs itinéraires douloureux ou dysfonctionnels vers la parentalité, des pères ou des mères seuls ou abandonnés. Qu'en est-il alors de la question du symbolique, de la Loi, des rituels sociaux ?

Pour définir le père actuel

Philippe Spoljar analyse « l'affaïssement de la figure du Père » en lien avec ce qu'il désigne comme « décomposition » des structures familiales traditionnelles. Son approche à la fois anthropologique et psychologique propose la figure du Père comme « figure du Tiers » garant de l'ordre symbolique. Cette « tiercéité différenciatrice » s'opère au niveau du couple mère/enfant, grâce à la fonction de « porte-parole » de la mère laissant place au Père institué.

Didier Houzel aborde la légitimité paternelle dans sa dimension historique. Dans nos sociétés post-modernes, l'égalitarisme entre parents et enfants, entre les générations, fait courir le risque de confusion dans la famille, d'empiétements, voire de tyrannie d'un de ses membres sur les autres. Devenir parent suppose que nous disposions de « bonnes » images parentales d'identification pour offrir aux enfants des modèles de parents à la fois aimants et garants des limites, dans la reconnaissance de l'autre, des différences de sexe et de génération.

Jean-Philippe Pierron explore la question de la reconnaissance de la paternité. La paternité se construit dans le tissage de trois dimensions. La procréation envisagée sous l'angle biologique est insuffisante à attester de la paternité ; le droit, la loi et leurs variantes culturelles contribuent à définir « l'institution du père », dont la nomination est l'élément majeur.

Autour de la naissance

Romuald Jean-Dit-Pannel, Eliane Krtolitz et Agnès Ségura, nous proposent d'analyser le « devenir père » avant, pendant et après la grossesse au moment de la naissance d'un bébé, notamment au niveau des processus intrapsychiques et intersubjectifs, à travers plusieurs approches : sociologique, anthropologique, psychologique et psychanalytique. Ils décrivent la problématique du « devenir père » dans cette confrontation au réel qu'impliquent la grossesse, l'accouchement et l'allaitement.

Dans un article consacré à la place du père en périnatalité, Élisabeth Darchis décrit les changements profonds qui sont intervenus depuis les années 1970 jusqu'à nos jours. Elle nous livre un témoignage sur l'évolution de sa pratique professionnelle dans des services de néonatalogie et de maternité au cours de toutes ces années. Lors du temps périnatal, temps de transmission, la famille peut se trouver confrontée à un héritage traumatique. La thérapie familiale psychanalytique en favorise la transformation.

Incestes

Lucien Chomy met en lien l'analyse du film *Peau d'Âne* de Jacques Demy avec l'histoire de Marie, dont il est le thérapeute. Il décrit comment le cinéaste transforme une relation père/fille incestuelle en une fable enchantée par la mise en musique dont les variations ouvrent vers un espace de création et de transformation. À la différence du film, l'histoire de Marie est celle d'un inceste. On suit l'itinéraire chaotique de Marie jusque dans l'espace du groupe thérapeutique où l'on voit évoluer les jeux qu'induisent les thèmes des contes comme dans les scènes d'un psychodrame. La mise en musique ou en récit adoucit la douleur psychique et participe à une transformation et à une élaboration en tissant une enveloppe sonore et poétique groupale.

Laure Razon expose le cas d'une femme de 55 ans, rencontrée dans le cadre d'un entretien de recherche, qui a subi un inceste fraternel dans son enfance. L'auteure fait l'hypothèse que le comportement incestuel du père à l'égard de sa fille trouve une réalisation dans l'inceste commis par les frères sur leur sœur. Dans une famille où règne la confusion des places et des générations, où pèsent les traumatismes transgénérationnels, les interdits du meurtre et de l'inceste ne peuvent opérer.

Jorge García Badaracco, père de la thérapie multifamiliale, et sa filiation

Durant la journée d'étude 2019 de l'Association franco-argentine de psychiatrie, parrainée par *Le Divan familial*, Martin Reça, président de cette association nous a permis de découvrir les travaux de J. García Badaracco sur les thérapies multifamiliales, technique assez peu pratiquée en Europe. Alain Lafage et lui-même signent la présentation des articles de Norberto Mascaró (Bilbao), Andrés Castaño Blanco (Buenos Aires) et de

Nicolas Rabain (Paris) qui témoigne de l'originalité de cette orientation thérapeutique. La thérapie psychanalytique multifamiliale (TMF) est sans doute la principale contribution théorico-clinique de ce psychanalyste qui a développé le traitement groupal de maladies psychiques sévères selon des modalités techniques originales. Ce qui lui est spécifique, c'est de réunir plusieurs familles en un même groupe, créant ainsi une dynamique propre qui favorise des mécanismes d'identification et de désidentification. Le grand groupe, nous dit J. Garcia-Badaracco, favorise l'expression transférentielle de la « folie » en augmentant la capacité du groupe à contenir la violence et les émotions traumatiques.

Au-delà des éléments biographiques qui mettent en évidence l'ampleur de l'investissement de J. García Badaracco dans la recherche clinique et théorique tout au long de sa vie, les auteurs cités mettent en lumière les effets de la transmission à laquelle s'était attaché J. García Badaracco. Une transmission qui ne va pas sans transformer le modèle, que ce soit dans les pratiques ou dans les implications théoriques. L'une des originalités du concept résidait précisément dans l'idée que ses contours étaient par définition adaptables en fonction du contexte. Ainsi, la transposition contemporaine des TMF en France à l'intention des adolescents et en milieu hospitalier est explicitée avec inspiration par Nicolas Rabain, y compris dans les nuances théoriques qui y sont apportées, en concordance avec l'évolution du corpus psychanalytique.

Hommage à Jean-Pierre Gonzales

L'adolescence : une manière de se défaire tout en se faisant. Avec ce style vivant, précis et plein de la finesse qui le caractérisait, J.-P. Gonzalez, donne une illustration des apports de la psychanalyse familiale dans la compréhension de cette période souvent difficile pour les adolescents et leurs familles. À partir d'une situation de thérapie familiale psychanalytique, il montre combien le poids d'un secret familial transgénérationnel peut désorganiser et inhiber le processus de séparation psychique et réelle de l'adolescent avec sa famille.

Voies de recherche

À partir d'entretiens de recherche, Agnès Segura et Denis Mellier explorent les répercussions psychologiques chez le père lorsque la mère a fait une fausse couche. Les auteurs posent une question fort pertinente :

comment l'homme peut-il se représenter le fœtus alors qu'il n'a aucune expérience corporelle de la grossesse ? Ils développent des hypothèses concernant les conflits internes du futur père.

Aurélie Maurin Souvignet décrit un dispositif institutionnel de consultations familiales et de prise en charge individuelle de l'adolescent. La consultation s'inspire de la psychanalyse familiale à des fins de contenance et se réfère au cadre institutionnel, en lien avec la fonction paternelle, séparatrice, ouvrant l'accès à un monde de culture et de loi. Les trois situations cliniques concernent des pères et des fils que l'exil, la guerre, la précarité ont plongés dans le déni de la souffrance de l'autre et l'impossibilité de tisser des liens.

Ouvertures

Fruit du travail d'un groupe de recherche, les auteures, (M.-C. Dintrat, M. Faverie, C. Galliano, M. Garcia-Lomas, I. Vignes) déploient une réflexion sur l'articulation des prises en charge familiales et institutionnelles d'un enfant porteur d'un handicap moteur lié à un trouble neurologique grave. Elles décrivent un processus qui amène à lever le déni parental et à donner une place à l'enfant.

Notes de lecture

Anne Loncan (*Freud, Lettres à ses enfants*) expose une lecture détaillée de cet ouvrage, qui compte plus de 600 pages et dans lequel il n'est guère question de psychanalyse. Tentant de rapprocher sa lecture d'une écoute familiale, elle présente une famille ouverte et accueillante et nous fait découvrir Freud et ses enfants dans leurs liens intimes. L'éditeur ayant réservé un chapitre par enfant, à l'exception d'Anna, la note de lecture suivante est consacrée aux échanges épistolaires entre elle et son père.

C'est Didier Pilorge (*Sigmund Freud-Anna Freud, Correspondance 1904-1938*) qui explore à travers cette correspondance le lien intense et complexe entre Freud et sa fille Anna. La jeune fille fragile, deviendra, non sans douleur, une psychanalyste reconnue, l'héritière, le porte-parole de son illustre père. Elle s'en est néanmoins démarquée par la pratique des thérapies d'enfants, domaine que Freud avait peu exploré.

Jean-Louis Sourgen nous livre une étude passionnante sur les figures paternelle et grand-paternelle dans l'ouvrage de Dominique Fernandez, *Ramon*.

Carine Maraquin présente le dernier ouvrage d'Alberto Eiguer, *Thérapies en lignes, La pratique analytique au défi de la communication virtuelle*, des expériences qui deviennent plus que jamais d'actualité.

En conclusion nous dirons que toutes les questions soulevées sur l'évolution de ce lien particulier entre les pères et leurs enfants restent ouvertes.

Du *pater familias* au père au foyer, les figures paternelles évoquées dans cet ouvrage et les liens avec leurs enfants organisent des configurations particulières que nous rencontrons parfois dans nos espaces thérapeutiques. Compte tenu de la dynamique actuelle, elles donneront lieu sans nul doute à de nouvelles recherches, nourries de notre pratique de thérapeutes familiaux et des élaborations théoriques qui l'accompagnent.

Bibliographie

- Freud S. (1900), L'Interprétation du rêve, in *Œuvres complètes*, IV, Paris, PUF, 2003.
 Freud S. (1913), Totem et tabou, in *Œuvres complètes*, XI, Paris, PUF, 2009.
 Kaës R. (2002), *La polyphonie du rêve*, Paris, Dunod.
 Nietzsche F. (1883-1885), *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, Gallimard, Folio Essais, 1987.
 Sophocle (430 av. J.-C.), *Œdipe roi*, suivi du *Mythe d'Œdipe* (Anthologie), Paris, Folioplus classiques, 2015.
 Vernant J.-P. (1999), *L'Univers, les dieux, les hommes*, Paris, Seuil, Points Essais, 2014.



LES PÈRES ET LEURS ENFANTS

Numéro présenté par Anne-Marie Guehria et Martine Mercier

La qualité de père trouve ses contours grâce aux émotions, affects, fantasmes et pensées que véhiculent les liens intersubjectifs. Ce numéro a pour objet de faire le point sur ce qui lie les pères et leurs enfants au sein de familles dont le profil s'est remodelé au fil des décennies : quand les lois ont réduit le champ d'intervention du *pater familias* avec le partage de l'autorité parentale, quand la biologie a pris sa place pour désigner le père biologique, quand les familles recomposées ont mis l'accent sur le père éducateur, le trépied de la paternité (père légitime, père éducateur, père biologique) n'est plus toujours incarné en une seule et même personne. Le lien de filiation s'en trouve-t-il modifié ?

Les thérapies familiales psychanalytiques plus qu'aucun autre abord psychanalytique offrent une place de choix aux pères, une place que ceux-ci semblent occuper avec une conviction croissante.

Introduction de Anne-Marie Guehria et Martine Mercier

Pour définir le père actuel

Le père, figure du Tiers. *Philippe Spoljar*

Quelle légitimité pour le père ? *Didier Houzel*

La reconnaissance du père. Géniteur, père et papa ? *Jean-Philippe Pierron*

Autour de la naissance

Jalousie et envie chez l'homme qui devient un père. *Romuald Jean-Dit-Pannel, Eliane Krtolitz, Agnès Ségura*
Quand le père est oublié. Une évolution dans la prise en charge paternelle en périnatalité. *Élisabeth Darchis*

Incestes

Un inceste enchanté. *Lucien Chomy*

Inceste dans la fratrie : l'acte incestueux des fils pris dans l'incestuel et le meurtrier du père. *Laure Razon*

Jorge García Badaracco, père des thérapies multifamiliales, et sa filiation

Présentation. *Martin Reza, avec la collaboration d'Alain Lafage*

Notes personnelles sur l'apport de Jorge Garcia Badaracco. *Norberto Mascaró*

Thérapie multifamiliale psychanalytique. Variations sur un thème de Garcia-Badaracco. *Andrés Castaño Blanco*

Contribution au déploiement de la psychanalyse multifamiliale en France. *Nicolas Rabain*

Hommage à Jean-Pierre Gonzalès

L'adolescence : une manière de se défaire tout en se faisant. *Jean-Pierre Gonzalès*

Voies de recherche

L'impact des fausses couches précoces sur le devenir père. *Agnès Segura, Denis Mellier*

Père et fils : la consultation familiale, un lieu pour une rencontre ? *Aurélie Maurin Souvignet*

Ouvertures

Le sujet atteint de handicap, la thérapie familiale psychanalytique et l'institution. *Marie-Christine Dintrat, Muriel Faverie, Caroline Galliano, Marta Garcia-Lomas, Isabelle Vignes*

Notes de lecture

Anne Loncan, Didier Pilorge, Jean-Louis Sourgen, Carine Maraquin

ISBN : 978-2-84835-693-8

23 € TTC – France

www.inpress.fr

Illustration de couverture : ©fotolia_ desertsands

Conception couverture : Meriem Rezgui

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE



• EDITIONS IN PRESS •

